

Écrit par

Mardi, 24 Juillet 2007 13:06 - Mis à jour Mardi, 24 Juillet 2007 13:12

---

Pour lui, les ralentisseurs sont la meilleure réponse aux problèmes des excès de vitesse dans le périmètre urbain.

«Nous ne disposons jusqu'à présent d'aucun moyen pour contraindre les automobilistes à rouler doucement en périmètre urbain. La seule solution dont nous disposons pour les dissuader est l'installation des ralentisseurs. Nous avons un problème du respect du code de la route. En dépit de l'installation des panneaux indiquant que la vitesse ne doit pas excéder par exemple 40 à l'heure, certains automobilistes mettent souvent le turbo en périmètre urbain mettant en danger la vie d'autrui.

Il a fallu donc mettre fin à ce genre de comportement incivique. Et la seule solution dont nous disposons jusqu'à présent est «les gendarmes couchés», nous a-t-il indiqué.

Il semble donc que les critiques proférées par-ci, par-là à l'encontre de la ville de Casablanca et de sa politique de ralentisseurs n'a pas dissuadé M. Sajid.

{sidebar id=1}

Ce dernier se targue même des résultats obtenus suite à cette politique. «Le nombre d'accidents enregistrés en ville a tendance à baisser depuis que les ralentisseurs sont mis en place. Les automobilistes sont plus vigilants à l'approche des écoles, des hôpitaux ou des établissements à caractère social. Ce changement d'attitude est pour nous une source de fierté», a-t-il précisé.

Et d'ajouter que la décision de les installer n'a pas été prise de manière unilatérale mais suite aux demandes des services de la sûreté nationale et des citoyens après l'échec des mesures de sensibilisation pour faire respecter le code de la route. «Tous les ralentisseurs que nous avons implantés répondent aux normes en vigueur au niveau international. Je ne comprends pas donc toute cette polémique autour de ce sujet», a-t-il précisé.

Et de citer l'exemple du boulevard Kennedy qui a été un lieu privilégié de course de motos de voitures toutes les nuits. «Des jeunes organisaient, chaque nuit, des courses sur le boulevard empêchant par la même occasion les riverains de dormir.

Nous avons implanté des panneaux interdisant les courses, mais cela ne les a pas empêchés de continuer leur manège.

Ces courses duraient jusqu'à 5 heures du matin sous les yeux de riverains impuissants. Le jour où on a installé les dos d'âne, le problème est résolu et le calme est revenu au quartier, a-t-il martelé.

L'avis de Sajid contraste avec celui des automobilistes casablancais qui y voient la source même de nuisance.

Écrit par

Mardi, 24 Juillet 2007 13:06 - Mis à jour Mardi, 24 Juillet 2007 13:12

---

Il faut dire que leur profusion sans étude préalable et sans signalisation nuit d'avantage aux usagers de la route. «Certes, le code d'usage permet leur installation au niveau de certains passages protégés pour piétons, à la rentrée des établissements scolaires et à l'approche des feux de croisement si l'axe routier est trop long, mais quand c'est trop est mal étudié on arrive aux résultats contraire», indique un automobiliste.

Un avis partagé par la quasi-totalité des automobilistes. «Conduire est devenu un cauchemar pour moi à cause des ralentisseurs. Je m'arrête complètement à l'approche de chaque obstacle pour en plus le prendre de travers.

Si on dépasse 20 km/h, on risque de frotter le pare-chocs ou le châssis», souligne avec colère un chauffeur de taxi.

Selon un ingénieur communal, Il n'y a pas de solutions parfaites pour réduire la vitesse par l'infrastructure, car tous les

dispositifs visant cela comportent un risque puisqu'ils créent une contrainte par une modification de la voie qui pourrait s'avérer fatale pour l'automobiliste.

Le recours quasi systématique aux ralentisseurs pour limiter la vitesse traduit l'échec des mesures prises tels que : les panneaux de limitation de vitesse, les feux de signalisation, les stops...

### **1.0ralentisseurs implantés**

La ville a implanté plus de 1.000 «gendarmes couchés» principalement à proximité des établissements scolaires, des hôpitaux, aux abords des ronds-points et au niveau des points noirs (zones où ont eu lieu plusieurs accidents).

Ces ralentisseurs sont d'une largeur de 3 à 4 m et d'une épaisseur de 5 cm maximum. Ils prennent la forme ovale ou d'un arc et traversent la chaussée du trottoir gauche au trottoir droit.

Ils sont d'une couleur ocre et blanche pour offrir plus de visibilité aux automobilistes.

Ils font désormais partie intégrante de chaque réalisation de voirie. Au total, 100 ronds-points giratoires seront créés sur l'ensemble des quartiers de la ville. Le coût d'investissement de chacun varie entre 400.000 et 1 MDH. Plus de 10.000 accidents par an sont enregistrés dans la région de Casablanca avec plus de 300 tués et 15.000 blessés.

source : Lemonde

Écrit par

Mardi, 24 Juillet 2007 13:06 - Mis à jour Mardi, 24 Juillet 2007 13:12

---

{sidebar id=2}

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)